

Ils préparent la relève à droite

Engagement

L'Institut de formation politique (IFP) veut former des jeunes "attachés à la liberté, à la responsabilité et à la primauté de la personne".

L'engagement, ce n'est pas seulement une affaire de convictions. C'est aussi, souvent, une histoire d'amitié. En l'occurrence celle d'Alexandre, Thomas et Jean, partis étudier aux États-Unis les méthodes du Parti républicain et des *think tanks* et revenus de leur périple des idées plein la tête, qu'ils s'efforcent d'appliquer en France depuis plusieurs années.

« Si les débats sont bien plus libres aux États-Unis qu'ici, si la droite y est plus influente qu'en France, c'est qu'elle s'en est donné les moyens en formant des hommes et des femmes capables de défendre ses idées. D'où la création en février 2004, à Paris, de l'Institut de formation politique », résume Alexandre Pesey, son directeur. Ses deux complices sont, l'un, avocat (Jean Martinez), l'autre, chef d'entreprise (Thomas Millon).

Tous trois ont fait leurs premières armes à l'université, face à l'extrême gauche. De leur expérience militante, ils ont tiré la conclusion suivante : pour que la droite s'impose durablement en France, il est indispensable de favoriser l'engagement des jeunes dans tous les domaines – politique, associatif, culturel, économique. « Ne pas faire de politique, c'est faire la politique de ceux qui nous imposent la leur », disent-ils.

Depuis sept ans, l'Institut de formation politique (IFP) a donc formé plus de 400 jeunes « attachés à la primauté de la personne, ainsi qu'aux valeurs de

liberté et de responsabilité », résume Alexandre Pesey, qui insiste aussi sur « l'importance des corps intermédiaires naturels, comme la famille, et la richesse de notre héritage culturel. Nous formons nos étudiants à l'action comme aux idées, ce que ne fait aucune formation politique, où les débats sont rares... »

Financé par des donateurs individuels recrutés par publipostage (comme beaucoup d'associations), l'IFP affirme son « indépendance totale » vis-à-vis des partis. Aucun de ses responsables n'exerce de mandat politique.

L'IFP organise chaque année plusieurs séminaires intensifs (« 48 heures chrono »), de niveaux différents selon le



Alexandre Pesey, directeur de l'IFP. « Pas de renouveau sans renouvellement des élites. »

« des joutes oratoires au cours desquelles les étudiants s'affrontent sur des sujets d'actualité : la Turquie a-t-elle sa place dans l'Union européenne ? Faut-il légaliser le mariage homosexuel ? La SNCF doit-elle être rentable ? »

Pour la partie théorique, « des philosophes, des historiens, des économistes, des écrivains... » exposent les fondements intellectuels de la droite, dans toute sa diversité : libérale, conservatrice, nationale. Pour la pratique, des professionnels des médias et de l'entreprise apprennent aux participants à « s'exprimer en public, à créer et à financer un projet associatif ou politique, à attirer l'attention des médias ». Plus de 150 personnes sont intervenues à l'IFP. « Il est important que nos étudiants puissent rencontrer des aînés qui ont réussi dans leur domaine, explique Alexandre Pesey. L'IFP leur permet de se constituer un réseau qui continue de leur être utile pendant leur vie professionnelle. » Quelques noms ? Le philosophe Philippe Béneton, le journaliste Éric Brunet (*Être de droite, un tabou français*), l'historien Stéphane Courtois (*Le Livre noir du communisme*), l'universitaire Anne-Marie Le Pourhiet...

« C'est l'un des gros atouts de l'IFP », confirme Jeanne, 27 ans, qui a fait l'IFP en 2007. Après trois ans de journalisme, elle est désormais assistante parlementaire d'un député de la majorité. « J'ai rencontré grâce à l'IFP un grand nombre de personnes que je garde précieusement parmi mes contacts, dit-elle. Et les séminaires que j'ai suivis m'ont permis d'acquérir une assurance que je n'avais pas à l'époque. »

« L'intérêt de l'IFP est de nous faire comprendre que nous ne sommes pas seuls, ajoute Pierre-Marie de Berny, 25 ans, qui vient de créer Vélite Influence, une société de conseil en communication d'influence. Les séminaires croisent intelligemment le théorique et le pratique, avec des exercices qui sont directement utiles, comme "2 minutes pour convaincre" ou la séance de mediatraining. Et j'ai recruté certains de mes collaborateurs grâce à l'IFP. »

L'avenir ? « Le développement des séminaires de niveau 3, axés sur la mise en œuvre de projets concrets (comment créer et gérer son organisation, par exemple) et le lancement du prix Claude-Razel, du nom d'un de nos donateurs, visant à récompenser l'auditeur de l'IFP ayant réalisé la meilleure campagne par Internet pour diffuser ses convictions ». Sur la Toile aussi, la relève à droite veut se faire entendre.

FABRICE MADOUAS

Sur Internet : ifpfrance.org